

**13^e colloque organisé par
DOC'GEO**



HEROS MYTHES ET ESPACES

Quelle place du héros dans la construction des territoires ?

**Avec les communications de
Aymeric LANDOT,**

Ange-Toussaint PIETRERA, Franck DAVID,

Alexandra LALIBERTE DE GAGNE, Thi Hong Ha HOANG,

Grégory MOIGNE, Etienne JACQUEMET, Joy RIVAULT,

Maxime DEMADE et Alexandra BOCCAROSSA.

Le culte du héros et l'affirmation de la souveraineté du Vietnam. Le cas du héros Trần Hưng Đạo

Thi Hong Ha HOANG

Doctorante en ethnologie

UMR 7186 – Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (LESC) – Université Paris
Ouest Nanterre La Défense

khanhvan04120783@gmail.com, hoang.paris10@gmail.com

Résumé de la communication :

Le culte du héros est une pratique typiquement vietnamienne. Parmi les héros vénérés partout au Vietnam, Trần Hưng Đạo, né Trần Quốc Tuấn (1228-1300), est l'un des plus connus. À travers l'histoire, de l'époque féodale à nos jours, Trần Hưng Đạo a toujours été le symbole de la fierté de la nation, de la victoire contre l'agresseur et de l'affirmation de la souveraineté. Le culte de ce héros se perpétue toujours à notre époque. Le phénomène de divinisation de héros se manifeste également clairement aujourd'hui. La multiplicité des apparitions du héros au sein des rituels nationaux montre qu'il est un élément de l'identité du Vietnam. L'histoire vietnamienne est un processus d'édification et de défense de la patrie.

Mots-clés : Trần Hưng Đạo ; héros ; culte ; souveraineté ; patriotisme

HOANG Thi Hong Ha, 2016, « Le culte du héros et l'affirmation de la souveraineté du Vietnam. Le cas du héros Trần Hưng Đạo », *Colloque Doc'Géo – JG13 « Héros, mythes et espaces. Quelle place du héros dans la construction des territoires ? »*, 15 octobre 2015, Université Bordeaux Montaigne, Pessac, pp. 57-68.

Introduction

Le culte du héros est une pratique typiquement vietnamienne et l'histoire de ce pays est jalonnée de faits d'édification et de défense de la patrie de ce type. Parmi les héros vénérés partout au Vietnam, Trần Hưng Đạo, né Trần Quốc Tuấn (1228-1300), est l'un des plus connus. Deux identités sont associées à ce personnage. La première est celle d'un héros et la deuxième celle d'une divinité. Son culte traverse l'histoire. Dans le Renouveau (Đổi mới)¹ de 1986 à nos jours, Trần Hưng Đạo a été principalement vénéré, sous son aspect de héros, comme le symbole du patriotisme et de la victoire contre l'agresseur, et l'affirmation de la souveraineté du Vietnam. Comment le culte du héros participe-t-il à la construction de l'identité vietnamienne ?

Au cours de cette recherche, une méthode qualitative a été utilisée. Nous présentons dans ses grandes lignes la vie de Trần Hưng Đạo. Retracer sa biographie, comme nous le faisons ici, implique que l'on fasse référence aux œuvres historiques anciennes, qui décrivent son rôle dans la résistance contre les Mongols-Yuan, et plus largement l'ensemble de ses exploits. D'autre part, une enquête de terrain a été menée au Vietnam du mois de novembre 2013 à mai 2014. Cette étude s'appuie sur des données ethno-historiques recueillies par observation des pagodes, des statues et des pratiques de culte ; et sur des entretiens auprès des gardiens des temples et des villageois. Ceci nous a permis de saisir les enjeux du culte dont Trần Hưng Đạo fait l'objet.

1. Trần Hưng Đạo le grand héros ou la divinité sacrée

1.1. L'œuvre de Trần Hưng Đạo

Trần Hưng Đạo combattit trois fois les Mongols. La première fois, ce fut en 1258. Le général Trần Hưng Đạo était encore jeune (20-30 ans), mais malgré son manque d'expérience, le roi Trần lui donna l'ordre de faire front, tandis que ce dernier et la population désertaient la capitale Thăng Long que l'armée mongole mit à sac.

La deuxième fois, en 1285, devant la menace mongole, les Trầns avaient intensifié les préparatifs militaires. En 1284, Trần Hưng Đạo passa en revue ses troupes d'un effectif de 200 000 hommes à Đông Bộ Đầu. Pour stimuler et encourager ses soldats, Trần Hưng Đạo lança la fameuse « *Proclamation aux officiers* » (*Hịch tướng sĩ*). Les hommes répondirent à cet appel et enflammés d'ardeur guerrière tatouèrent sur leurs bras les deux caractères *sát Thát*, « *Mort aux Mongols !* » (Taylor, 2001, p. 132). Au début de 1285, trois armées de Mongols, commandées par Thoát Hoan, attaquèrent le Đại Việt. Incapable de soutenir le choc de la cavalerie mongole, Trần Hưng Đạo abandonna la capitale, le peuple et des vivres furent évacués vers Vạn Kiếp. Au deuxième mois de guerre, les Yuan coordonnèrent trois groupes pour arrêter le roi Trần et détruire le haut commandement de son armée. Cependant, malgré la perte de presque tout le territoire et l'avancée constante de l'ennemi, la détermination de Trần Hưng Đạo ne faiblit pas et derrière les lignes s'organisèrent spontanément des groupes de partisans qui harcelaient les unités mongoles. Finalement à compter du quatrième mois, la situation se renversa. Trần Hưng Đạo lança une

¹ Programme de réforme de l'économie et de certains aspects de la société, mis en place par le Parti Communiste du Vietnam dans les années 1980 et appliqué officiellement dès le VI^e congrès du Parti Communiste vietnamien de 1986, puis généralisé à tous les domaines à partir du 15 juin 1997.

foudroyante contre-offensive. Deux victoires navales à Hàm Tử et Chương Dương ouvrirent la route de Thăng Long. Sur cette lancée, Trần Hưng Đạo fit foncer ses troupes en direction de la capitale. En août, tout le pays est libéré.

Lors de la troisième invasion, Trần Hưng Đạo était encore le commandant suprême. À la fin de 1287, Toghan, à la tête de 300 000 hommes, franchit de nouveau la frontière. Une fois de plus, les armées vietnamiennes dirigées par Trần Hưng Đạo reculèrent, laissant l'ennemi occuper la capitale. La population emporta les réserves et les cacha. Épuisé par le manque de vivres, incapable de détruire un adversaire insaisissable et harcelé sans cesse par des groupes de partisans, l'ennemi ne tarda pas à battre en retraite. La répétition mongole s'opéra par voie terrestre en direction de Lạng Sơn et par voie maritime, une flotte descendant le fleuve Bạch Đằng. « *Trần Hưng Đạo instruit du projet, renouvela le stratagème de Ngô Quyền en 938* » (Condominas, 2002, p. 31). Il fit planter un barrage de pieux pointus dans le lit du fleuve Bạch Đằng que devaient emprunter les Mongols. La flotte mongole qui descendait le Bạch Đằng fut provoquée à marée haute par une petite escadre vietnamienne qui feignit de battre en retraite. Le général mongol Omar se lança à sa poursuite quand apparut l'armée de Trần Hưng Đạo ; les vaisseaux ennemis refluèrent, mais l'eau commençait déjà à baisser et les jonques vinrent se briser sur les pieux ferrés. Ce fut la troisième défaite mongole.

1.2. Le rôle de Trần Hưng Đạo dans les batailles

Le rôle important de Trần Hưng Đạo dans les batailles contre l'ennemi, en particulier dans la deuxième et la troisième guerre, et ses leçons en matière de stratégie de guérilla, lui ont valu le statut de grand héros pour lequel il est toujours respecté. Ainsi est la philosophie défensive d'un petit pays confronté à des forces supérieures. Comme le confia un jour Trần Hưng Đạo au roi qui lui demandait conseil dans la perspective de conflits futurs : « *L'ennemi en général se fie au nombre, et nous ne disposons que de faibles effectifs. Combattre le long avec le court, tel est l'art militaire* » ou encore le grand stratège « *prend le faible pour combattre le fort* » (*ibid.*, p. 19). D'où une stratégie fondamentale dont il a jeté les bases : créer les conditions d'une guerre permanente par la fusion de l'armée et du peuple en une force militaire globale, capable de harceler l'ennemi à tout moment. Son autre pensée est que le peuple est le fondement d'un pays stable, il s'agit donc de le ménager et de coaliser ses forces en leur instillant un patriotisme qui transcende les hiérarchies sociales ou les dissensions internes. Pour montrer l'exemple, Trần Hưng Đạo avait apaisé les tiraillements au sein de sa lignée. Il s'agit là d'une idée originale dans un contexte sud-est asiatique où les guerres étaient conduites par des élites dirigeant des soldats-paysans embrigadés selon le régime de la corvée et qui étaient traités sans égards (Formose, 2003). Trần Hưng Đạo a non seulement dissipé les tensions au sein de la famille Trần, mais il a aussi agi en fédérateur de l'ensemble de la population. En effet, il s'est fait le promoteur d'un rapprochement presque fusionnel entre les élites au pouvoir et le peuple dans les circonstances particulières de la guerre. Il a aussi et surtout montré l'avantage militaire considérable qu'apportait la cohésion collective en pareille circonstance. Or, cette idée de l'unité de tous face à l'ennemi qu'il avait cherché à imposer de son vivant, sera érigée ensuite en valeur première dans les multiples agressions extérieures auxquelles le peuple vietnamien devra faire face tout au long de son histoire. Parce que cette idée dont Trần Hưng Đạo avait été le champion était consonante avec l'idéologie communiste, elle explique que ce dernier ait été placé au sommet du panthéon national lorsque les communistes entrèrent en conflit, après la Seconde Guerre mondiale, avec le

colonialisme français et l'impérialisme américain pour obtenir l'indépendance, puis la réunification du pays.

Le fait que Trần Hưng Đạo ait été consacré comme grand héros national à l'époque contemporaine tient aussi au fait qu'il a été le premier à théoriser un traité d'art militaire dans deux ouvrages datant du XIV^e siècle : « *Résumé essentiel de l'art militaire* » (*Binh thư yếu lược*) et « *Livre des secrets de l'art militaire transmis de Vạn Kiếp* » (*Vạn kiếp tông bí truyền thư*). Les stratégies seront reprises ensuite à diverses périodes de l'histoire du pays pour repousser des envahisseurs plus puissants. L'analogie est frappante entre le combat victorieux qu'il mena à son époque contre la plus grande puissance hégémonique du monde, les Mongols, et la guerre que menèrent plus tard les nationalistes vietnamiens contre les États-Unis d'Amérique. Le général Giáp reconnaissait s'inspirer des stratégies militaires mises en œuvre par Trần Hưng Đạo à son époque, notamment les techniques de guérilla qui harassaient l'ennemi.

1.3. La divinité Trần

Trần Hưng Đạo est aussi considéré comme une divinité. Dans la pensée populaire, il est un esprit puissant qui était à l'origine une personne céleste envoyée sur Terre pour aider les Vietnamiens à expulser les envahisseurs étrangers. Ces récits décrivent la naissance de Trần Hưng Đạo de manière assez semblable et lui prêtent tous dès le départ des pouvoirs magiques, ainsi qu'une ascendance divine plus ou moins explicite qui les justifieraient. Il a comme autres caractéristiques d'éliminer les esprits malfaisants et de protéger les femmes qui souffrent des suites d'un accouchement. Selon la légende, Trần Hưng Đạo a décapité Phạm Nhan qui l'avait trahi pendant la bataille contre les Mongols. Ce traître devint après sa mort le Génie du mal. Il empêche les femmes de procréer et d'allaiter leurs enfants. Il n'y a que la divinité Trần Hưng Đạo qui puisse chasser Phạm Nhan et les protéger. C'est à cet aspect de divinité miraculeuse que fait appel le rituel de la possession de Trần Hưng Đạo qu'on appelle aussi rituel de la possession de la famille de Trần, car des membres de la famille de Trần se sont illustrés contre les Mongols et sont aussi considérés comme des grands héros.

Si ce rituel a été très important à l'époque féodale, il a en revanche été prohibé de l'époque coloniale au Renouveau (Đổi mới) car jugé trop empreint de superstition et susceptible de susciter des troubles. Avec le Renouveau de 1986 à nos jours, le rituel de possession de la divinité Trần est devenu un événement culturel folklorique. En 2013, le Vietnam a entrepris d'élaborer un dossier en vue de proposer à l'UNESCO la reconnaissance de cette cérémonie comme patrimoine culturel immatériel. Le gouvernement a jugé que le rituel de possession contribue à l'héritage culturel du Vietnam dans la voie de son intégration à la modernisation et à la mondialisation.

Sa nature divine a bien sûr un lien avec le culte du héros : il est le symbole du patriotisme. Aussi bien les dynasties féodales de Lý que celles de Nguyễn l'ont vénéré pour construire et renforcer le sentiment de fierté populaire tout en faisant de l'héroïsme une valeur cardinale de l'idéologie vietnamienne et une contribution essentielle à l'édification du pays. Par exemple : ces récits consacrent la réputation de protecteur magique du pays que l'on prête à ce héros à grands renforts d'actes miraculeux dans la dernière partie du règne des Trần, correspondant à la seconde moitié du XIV^e siècle ; puis sous les Lê, les « *Annales historiques du Đại Việt* » (*Đại Việt sử lý toàn thư*) de Ngô Sĩ Liên, publiées en 1479, mentionnent ainsi qu' « *en février 1427, quand la résistance [contre l'envahisseur Ming] vécut une épreuve décisive, le roi Lê Lợi ordonna à Đỗ Thái Nhật [commandant de l'armée à*

l'époque] de réparer le temple de Hưng Đạo Đại Vương et interdit de couper les arbres autour du sanctuaire » (1993, p. 146). Pour saisir le sens de cette interdiction, il faut savoir que dans la pensée vietnamienne, la force des génies se concentre à l'intérieur des arbres. L'usage d'invoquer Trần Hưng Đạo avant chaque bataille, qui eut lieu tant sous les Trần que dans le premier siècle du règne des Lê, avait pour but d'exalter la fibre patriotique et de renforcer la conviction des soldats dans la victoire. L'autorité centrale déployait d'importants moyens pour collecter les légendes relatives aux esprits de héros locaux sur tout le territoire. Elle les examinait, les classait et les sanctionnait éventuellement par l'octroi de brevets qui validaient officiellement leurs cultes. Chaque année, à leur date anniversaire, les communautés villageoises devaient désormais organiser des fêtes pour rendre hommage à ces génies bienfaiteurs. Cette politique construisait et renforçait le sentiment de fierté populaire tout en faisant de l'héroïsme une valeur cardinale de l'idéologie vietnamienne et une contribution essentielle à l'édification du pays.

1.4. Le culte à Trần Hưng Đạo de l'époque coloniale au Renouveau de 1986

Pendant la période coloniale française, les érudits confucéens et les nationalistes vietnamiens étaient attachés au maintien de rituels célébrant la mémoire du grand patriote, Trần Hưng Đạo, en analogie avec les grands personnages historiques commémorés par la nation française.

La révolution d'août 1945 enclencha un long et complexe processus de décolonisation. Puis, à la suite des Accords de Genève de 1954, le Vietnam dut aussi faire face à la participation du pays et conduire une nouvelle guerre pour la réunification face à l'impérialisme américain et son armée, la plus puissante du monde. Trần Hưng Đạo resta à cette époque une référence incontournable en matière de patriotisme. Au cours des années 1950 à 1970, tandis que le nombre de festivals traditionnels était réduit par l'État communiste et que les temples étaient fermés, les célébrations de la date anniversaire de la mort de Trần Hưng Đạo furent maintenues par les autorités étatiques et locales. De leur côté, les autorités sudistes de la République du Vietnam (1955-1975) instrumentalisèrent aussi les grandes figures historiques du pays, comme Trần Hưng Đạo, à des fins de légitimation et de propagande politique.

Dans le Renouveau de 1986 à nos jours, Trần Hưng Đạo a été principalement vénéré comme symbole du patriotisme, dans un contexte de tension avec la Chine et de victoire contre l'agresseur. Par exemple : pour célébrer le 700^e anniversaire de sa mort, l'État a investi des milliards de *dong* pour édifier des statues de Trần Hưng Đạo dans plusieurs provinces, ainsi qu'à Kiếp Bạc et Côn Sơn. En novembre 2003, les dirigeants de la délégation sportive nationale ont organisé un pèlerinage rituel au sanctuaire de Trần Hưng Đạo dans la province de Phú Thọ et au temple de Kiếp Bạc avant la cérémonie d'ouverture des XXII^e Jeux de l'Asie du Sud-Est. Lors des premiers jours du Nouvel An lunaire, le Président du Vietnam a fait déposer des couronnes devant les statues des temples dédiés à Trần Hưng Đạo et a prié pour la réussite de l'année à venir. Le leader de la République socialiste du Vietnam se rend souvent, à l'occasion des fêtes, dans le temple du vénéré Trần Hưng Đạo.

Chaque année, la fête « *Distribution de vivres de la divinité Trần* » a été organisée dans ce temple afin de faire bénéficier aux cultures d'une météo favorable et de récoltes abondantes. En 2015, la Vice-présidente de la République, Nguyễn Thị Doan, y était présente. Plus récemment, la réhabilitation des croyances religieuses par le gouvernement a facilité l'édification de statues et autres mémoriaux sur tout le territoire, généralement à l'initiative des pouvoirs publics locaux.

Ainsi, à An Sinh, dans la province de Hải Dương, où se situe déjà un temple dédié à Vương Trần Liễu, le père de Trần Hưng Đạo, une statue de ce dernier a été inaugurée en grande pompe par les autorités locales le 9 octobre 1998 (8^e jour du 8^e mois lunaire), date particulièrement faste du fait d'une numérogie associant par répétition les chiffres 8 et 9. La statue est sculptée en marbre dans une attitude martiale : dans sa main gauche elle tient l'épée, et sa main droite tient le « *Résumé essentiel de l'art militaire* » (*Binh thư yếu lược*), suggérant ainsi que Trần Hưng Đạo était un fin stratège. Une statue dotée des mêmes attributs a aussi été érigée dans la ville de Nam Định, la ville natale de Trần Hưng Đạo. Un autre exemple édifiant tient à l'installation le 6 mai 2012 d'une statue dans l'île Song Tử Tây de l'archipel Spratly (Trường Sa). À l'époque, le Vietnam se voyait disputer la souveraineté de l'archipel par la Chine. Le gouvernement, par l'établissement de cette statue, entendait réactiver à son profit la puissance guerrière que symbolise le général Trần Hưng Đạo. Selon le porte-parole de la Marine, cette statue avait pour objet de stimuler la volonté, la force du peuple et de l'armée vietnamienne. Une autre statue de Trần Hưng Đạo a aussi été installée dans la pagode de l'archipel Spratly. Selon le sculpteur de la statue, Vũ Duy Biên, elle est le symbole que le Vietnamien veut protéger son territoire de manière pacifique (la statue ne tend pas l'épée et prend le livre) mais reste en éveil (la main posée sur le fourreau de l'épée).

Ces trois exemples récents d'édifications de statues reflètent bien les intentions des pouvoirs publics lorsqu'ils se livrent à ce type de marquage du territoire : soit apporter un contrepoint laïc et étatique à des édifices religieux construits de longue date en un lieu chargé de mémoire et hanté par la présence surnaturelle du héros, soit procéder au marquage d'un lieu contesté du territoire en captant les ressources symboliques du personnage historique et implicitement les pouvoirs que la croyance populaire lui prête en sa qualité de mythomoteur de la patrie vietnamienne. Dans les deux cas, l'objectif plus général est de subordonner le héros au culte transcendant de la nation.

2. Le héros dans la construction vietnamienne

2.1. Le héros participe à la construction de l'identité vietnamienne

L'histoire du Vietnam est celle d'un processus d'édification et de défense d'une patrie. Des temps anciens jusqu'à aujourd'hui, le peuple vietnamien a souvent dû faire face à des difficultés et, en particulier, subir des invasions étrangères. Pendant quelques milliers d'années, le déroulement de l'histoire a été marqué par des batailles contre des envahisseurs, et fait par là-même émerger de nombreux héros. La résistance aux envahisseurs, la défense de la terre et de la nation sont caractéristiques de l'histoire du Vietnam (Whitmore, 1983 ; Pelley, 2002 ; Trần V.G., 1973). Cette histoire commence avec les rois Hung, enfants de Lạc Long Quân (le Seigneur Dragon et la déesse Oiseaux Au Co) lorsque le peuple vietnamien était connu sous le nom de la tribu « Lac », avant la domination millénaire de la Chine (de 221 avant J.-C. jusqu'à 939 après J.-C.). Le Vietnam a connu plus de deux mille années de lutte contre les Chinois. La résistance opiniâtre de la population à la domination impériale chinoise a été permanente au cours des siècles. De temps à autre, elle a pris la forme d'insurrections armées.

La première guerre a eu lieu de l'an 43 à 40 avant J.-C., sous la domination de la dynastie Hán, dans la région Mê Linh (au nord-ouest de Hanoi). Le soulèvement des deux sœurs

Trung Trắc et Trung Nhị a permis la libération du pays. En 248, Dame Triệu déclencha un grand mouvement contre la dynastie chinoise de Wu.

Le VI^e siècle est marqué par la grande insurrection de Lý Bí contre la domination de la dynastie chinoise Liang en 542. Il fut cependant battu par l'armée impériale chinoise au cours des années 545-546. Pendant la période de domination de la dynastie chinoise Tang, de nombreuses insurrections eurent lieu comme celle de Lý Tử Tiên et Đinh Kiên en 687, de Mai Thúc Loan en 722, de Phùng Hưng (766-791), de Dương Thanh (819-820). En 906, Khúc Thừa Dụ se proclama gouverneur vietnamien sous la domination de la dynastie chinoise Tang, mais en 930, la dynastie chinoise Nam Hán qui avait pris le pouvoir dans le Sud de la Chine, envahit à nouveau le pays. En 931, Dương Đình Nghệ reprit le combat et se proclama gouverneur. À la mort de Dương Đình Nghệ, assassiné par l'un de ses lieutenants, la direction du combat fut assumée par Ngô Quyền en 938 qui dut aussitôt affronter un corps expéditionnaire Nam Hán venu par la voie maritime. La victoire de Bạch Đằng en 938 clôt définitivement la période de domination impériale chinoise.

La dynastie vietnamienne Lý contre la dynastie chinoise Song au XII^e siècle et la dynastie Trần contre l'invasion mongole au XIII^e siècle ont été victorieuses. En 1427, Lê Lợi fonda la dynastie de Lê après celle de Ming qui dura vingt ans (1407-1427). Après la chute de la dynastie vietnamienne Lê, deux dynasties ont cohabité, celle du Sud et celle du Nord (en vietnamien : *Nam triều, Bắc triều*), couvrant la période 1533 à 1592. La dynastie du Nord, Đông Đô, a été établie par Mạc Đăng Dung et la dynastie du Sud, par Nguyễn Kim sous le nom Tây Đô. Les deux dynasties se sont battues pendant près de soixante ans. Cette guerre a pris fin en 1592 lorsque la dynastie du Sud a battu le Nord et repris Đông Đô. Toutefois, les membres de la famille Max avaient signé à Cao Bằng un accord de protectorat avec les dynasties chinoises jusqu'en 1677. Après la chute de la dynastie de Mac, deux dynasties, Trịnh et Nguyễn, se sont combattues. La guerre Trịnh-Nguyễn (1627-1673) a été une longue guerre menée entre les deux familles régnantes du Vietnam. Ces deux dynasties, Trịnh et Nguyễn, étaient dans une crise profonde et irrémédiable. En 1788, Quang Trung se proclama empereur, il créa la dynastie Tây Sơn, mettant de fait fin au règne théorique de la dynastie Lê ainsi qu'à la domination des Trịnh dans le nord. En 1789, la bataille de Đống Đa, il repoussa l'envahisseur Qing. Les Chinois furent appelés en renfort par les Lê. L'apport de l'Empereur Quang Trung à l'histoire du Vietnam est important. Il a réuni le pays, résisté à l'invasion chinoise du Vietnam, et imposé le vietnamien comme langue nationale. Après sa mort, la dynastie de Nguyễn a saisi le pouvoir. Au total, son règne a duré 143 ans. Il a commencé en 1802 lorsque l'empereur Gia Long est monté sur le trône après avoir vaincu la dynastie des Tây Sơn et a pris fin en 1945, lorsque Bảo Đại a abdiqué et transféré le pouvoir à la République démocratique du Vietnam. Ce règne a été marqué par l'influence croissante de la colonisation française, de 1884 à 1945. La nation a finalement été divisée en trois, la Cochinchine devenant une colonie française et Annam et Tonkin des protectorats qui n'avaient d'indépendants que le nom. En 1945, la Révolution d'août mit fin à 80 années de domination coloniale, abolit la monarchie et rétablit l'indépendance de la nation vietnamienne. En 1954, la victoire de Điện Biên Phủ et les succès de la campagne de l'hiver et du printemps 1953-1954 obligèrent le gouvernement français à consentir à la paix.

À la suite des Français, les Américains déclarèrent la guerre au Vietnam. En août 1954, la marine américaine déporta un million de personnes du Nord vers le Sud, en utilisant de gros moyens, afin de renforcer le régime du Sud, aider l'administration Diệm et le gouvernement de Saïgon. Les Américains assurèrent l'équipement et la formation de l'armée du Sud, supervisèrent des élections pour le Congrès du Sud Vietnam, légalisèrent l'administration de Saïgon, reçurent les

colons migrants de la région Nord et élaborèrent un plan de réforme agraire. Ils réformèrent la fiscalité et le commerce afin de donner la priorité à leurs importations, et formèrent des responsables administratifs pour le gouvernement du Sud-Vietnam. La guerre contre les Américains dura de 1954 à 1975 avec cinq périodes stratégiques. En 1975, tous les soldats américains quittèrent le Vietnam.

Après la défaite des Américains et du régime démocratique du Sud Vietnam, le 1^{er} mai 1975, pour la première fois après 30 ans de conflit, tous les citoyens et les travailleurs du Vietnam, du Nord au Sud, pouvaient célébrer la Fête du Travail et l'unification finale du pays complètement libéré. De 1978 à 1979, le Vietnam est de nouveau en conflit ouvert avec la Chine et le Cambodge de Pol Pot. Chaque bataille voit le sacrifice de nombreux soldats, héros qui font honneur à la patrie. Pour établir l'identité nationale, l'« héroïsme » fonctionne tout au long de l'histoire du Vietnam. Au cours de l'histoire, on peut résumer que le héros est un personnage qui a le grand mérite d'avoir combattu pour la sauvegarde et le développement du pays. Il a été proclamé héros et l'histoire entretient sa mémoire. Le héros apparaît pendant une période importante pour le pays. Il devient un symbole et un sujet de fierté nationale.

De plus, les dynasties vietnamiennes utilisent l'image du héros pour renforcer le pays, en particulier avant une invasion, pour encourager des soldats, le peuple, et affirmer la volonté de contrer les ennemis. Ainsi, sous la dynastie Lý, l'image de héros-divinité a été considérée comme une des raisons de la victoire contre les envahisseurs Song. Selon la légende, il est écrit que : « *sur la rivière Nhu Nguyệt dans le district Đông Ngàn, dans la nuit d'octobre, dans une obscurité complète, la tempête étant très forte, la troupe Song était angoissée* » un génie invisible, déclama :

*« La montagne et la rivière du pays du sud où l'empereur du Sud habite,
Le territoire de mon pays est inscrit dans le livre du ciel.
Si les bandits viennent l'empiéter,
Ils doivent ressentir de la honte et être mis en échec ! »*

Ensuite, la troupe Song est perdue et doit se replier. L'auteur du poème *Nam quốc sơn hà* constitue la première déclaration d'indépendance du Vietnam, écrite par Lý Thường Kiệt (1019-1105). Les générations suivantes pensent que Lý Thường Kiệt demande à quelqu'un de se cacher dans le temple et de lire le poème pour encourager les soldats et intimider l'envahisseur. C'est ainsi que la croyance de ce culte s'est répandue.

Même dans la période contemporaine, cette leçon est répétée. Après la victoire de Điện Biên Phủ, dans le discours à la division 308 (le gros de l'armée du 19 septembre 1954), l'oncle Hồ recommande :

« Sous les auspices de ces mythiques ancêtres, la présidence rappela à ses hommes : “Le devoir de libération, de construction et de défense de notre patrie est toujours très fort et très important”. Vous estimez que les rois Hùng ont grandement œuvré pour le pays, et bien nous avons de même le devoir de protéger notre patrie ensemble »².

L'oncle Hồ rappelle que les héros Hùng ont été les premiers à être établis dans le pays vietnamien, pour encourager la fierté nationale dans le long combat contre les Français et les

² Paroles du Président Hồ Chí Minh lorsqu'il a visité le temple Hùng en mai 1945, *Manuel d'histoire 4^e collège*, Ha Noi Maison des Éducatrices, 196 p.

Américains. Chaque pouce de terrain est chargé de grands sacrifices, donc la mission de défense du pays est le devoir et la responsabilité de chaque Vietnamien.

Durant les périodes d'édification de la patrie, l'image du héros est utilisée pour influencer le peuple. Un nouveau type de héros est créé. Le héros n'est plus seulement un général ou un leader, il peut être aussi d'origine populaire. Il existe un nouveau type de « nouveau héros » à l'époque contemporaine. En 1952, la République démocratique du Vietnam instituait les titres de « héros des forces armées populaires » (*anh hùng lực lượng vũ trang nhân dân*) et de « héros du travail » (*anh hùng lao động*). Lors de la conférence de Tuyên Quang en 1952, l'État choisissait l'élite parmi ses combattants par élection dans les provinces du pays. Durant le Renouveau, le titre de « héros du travail dans la période de Renouveau » (*anh hùng lao động trong thời kỳ đổi mới*) est attribué à un individu ou au collectif qui le mérite. Ce sont pour la plupart des intellectuels dans tous les domaines de la vie quotidienne comme l'économie, la construction ou la médecine. Cette attribution se base aussi sur le facteur géographique. « *L'attribution géographique du titre de "nouveau héros" contribuait politiquement à définir le rôle individuel dans la production intimement liée à la reconstruction de l'espace national* » (Tréglodé, 2001, p. 246).

2.2. *Autres images du héros dans la vie contemporaine au Vietnam*

De nos jours, le héros reste encore important avec l'image de Hồ Chí Minh. Si on compare Trần Hưng Đạo et Hồ Chí Minh, ces deux héros nationaux sont censés partager les mêmes qualités. Ces deux personnages sont de grands héros, respectivement du XIII^e siècle et du XX^e siècle, en tant que vainqueurs des plus grands ennemis de la nation. Chacun est vénéré comme un « père national ». Le premier est un père traditionnel de la Mère-Père religion, l'autre est le « vieux père de la nation » (*cha già dân tộc*). Tous deux ont vécu leurs dernières années en toute tranquillité, sans se soucier de la célébrité ni de la richesse. Ils croyaient tous deux en la force de la solidarité et en la tradition nationale. Ils ont aussi de grandes vertus. Si Trần Hưng Đạo sacrifie l'intérêt de sa famille pour l'intérêt du pays, Hồ Chí Minh n'a pas pensé une seule fois à lui non plus. « *Sa famille était une famille au sens large, celle de la classe ouvrière mondiale, celle du peuple vietnamien* » (Tréglodé, 2001, p. 79). Trần Hưng Đạo a appris les leçons de ses prédécesseurs, tandis que Hồ Chí Minh a été inspiré par Trần Hưng Đạo. Le culte de Hồ Chí Minh est directement relié à la politique et à l'idéologie de l'État socialiste. L'image d'un président qui n'avait ni femme ni enfants, considérant la société comme sa « famille » et lui sacrifiant sa vie. Hồ Chí Minh a été déclaré glorieux en 1987 par l'UNESCO, « *le héros a libéré le pays et c'est un grand homme culturel hors pair du Vietnam* » (Malarney, 1996).

Actuellement, après Hồ Chí Minh, le nouveau héros qui commence à être vénéré est le général Võ Nguyên Giáp. Après sa mort, des Vietnamiens ont réalisé des cérémonies commémoratives et même des cérémonies à distance. Non seulement des personnes âgées, mais aussi des adultes, nés en période de paix et ne connaissant pas bien les grands mérites du général, lui ont rendu hommage. Certains journalistes pensent que le statut de héros de la nation est la source du patriotisme, dont le flot se fait jour à l'égard du général. Ce phénomène est comparé à celui de la mort de Hồ Chí Minh. Quelques temples et pagodes au Nord commencent à vénérer Võ Nguyên Giáp.

Selon Malarney (2002), le phénomène du leader qui devient un esprit tutélaire après sa mort a des racines profondes dans l'histoire du Vietnam. Trần Hưng Đạo est le phénomène le plus caractéristique et il reflète un phénomène culturel vietnamien. Le culte des héros est répandu. Les

héros qui deviennent des esprits sont courants au Vietnam. En particulier, autour des héros, il existe des rituels. Selon Taylor « *Trần Hưng Đạo a le culte le plus animé, mais Triệu Ẩu et les sœurs Trưng ont aussi des cultes actifs* » (Taylor, 1983, p. 336).

2.3. Le rôle du culte de héros au Vietnam

Le phénomène du héros devenant une divinité n'est pas rare dans la culture asiatique. On peut citer deux exemples typiques en Mongolie et en Chine. Gengis Khan né vers 1155 ou 1162, a créé l'empire mongol au XIII^e siècle. Son petit-fils Kubilaï Khan a été battu par Trần Hưng Đạo. Il est donc considéré comme un héros, mais aussi comme une divinité du chamanisme. Il se considère comme investi par celui-ci d'une mission et, dans leur protocole diplomatique, lui et ses successeurs emploient la formule initiale : « *Dans la force du Ciel éternel* » (Ferreira, 2014). Guan Yu, était un général chinois de la fin de la dynastie Han et du début de la période des Trois Royaumes. Il servit sous les ordres de Liu Bei, le fondateur du royaume de Shu. Après sa mort, Guan Yu devint un personnage légendaire dans toute la Chine. Plus de 1 600 temples lui sont consacrés.

Les deux figures typiques – Gengis Khan et Guan Yu en Mongolie et en Chine – sont vénérés comme Trần Hưng Đạo au Vietnam. Ce sont des héros, mais ils sont aussi vénérés comme des divinités. Gengis Khan est une divinité dans le chamanisme et aussi dans le bouddhisme. Guan Yu est une divinité taoïste, bouddhiste et très célèbre dans les croyances populaires de Chine. Ils sont la fierté du peuple de ces pays et, même s'ils meurent, ces puissances sont dotées d'une force incommensurable pour protéger le peuple.

Le phénomène de la divinité du héros est une caractéristique de la culture orientale, très différente de la culture occidentale. Par exemple, une figure typique en France, Jeanne d'Arc, martyre, est vénérée comme une sainte. Mais une autre caractéristique du Vietnam, c'est que le culte du héros qui se développe pour devenir l'héroïsme va toujours de pair avec le patriotisme. Il n'y a pas de patriotisme sans héros ou, inversement, de héros sans patriotisme. Le héros est l'expression du patriotisme et la façon d'affirmer l'indépendance, la souveraineté territoriale vietnamienne. Le culte de Trần Hưng Đạo est juste une manifestation parmi d'autres du culte généralisé du héros de la nation. Aujourd'hui, le culte des héros nationaux au Vietnam continue à se développer. L'État, lui-même, a créé un nouveau calendrier patriotique composé de trois types d'événements : « *Les journées historiques nationales ; les anniversaires de héros historiques et patriotiques de la nation et les journées en l'honneur des fêtes nationales des pays frères* » (Tréglodé, 2001, p. 315). C'est une manière de maintenir et de développer le patriotisme.

La figure du héros historique offrait aux dynasties vietnamiennes la voie d'une unification politique du territoire, un village, une région ou un pays. Nguyễn Duy Hinh affirme que les rites de la maison communale et le culte des esprits gardiens devraient être développés pour unir tous les gens dans une forte et riche nation (2003, p. 411). Le héros dans la communauté occupait cette position supérieure marquée du sceau de sa vertu. Il se distinguait de la figure du père de famille ou de celle du chef de l'État par le lien constitutif qu'il entretenait avec la « terre des ancêtres » :

« Dans l'histoire de notre pays, dans les activités de notre peuple, il convient de comprendre l'héroïsme comme la conséquence du patriotisme. Enlever l'amour pour la patrie du concept d'héroïsme le priverait de tout son sens. En d'autres termes, l'amour pour la patrie est le terreau de l'héroïsme vietnamien, le patriotisme parvenu à un tel niveau de développement devient de l'héroïsme » (Trần, 1973, p. 82).

Le culte du héros a un sens particulier dans la politique du pays, un symbole, une première tentative d'unification. Il n'est pas fortuit que chaque dynastie s'en saisisse quand elle doit consolider son pouvoir. Elle reconstruit le temple car elle se rend compte que les héros ont une position importante pour les peuples. Les images des héros influencent les pensées, les sentiments et les actions du peuple. Pour s'attirer le soutien du peuple, la dynastie nouvelle vénère toujours les héros des dynasties précédentes. Les dynasties vietnamiennes ont utilisé l'image du héros pour créer leur identité (Lê, 1992).

Conclusion

Cette rapide évocation de la vie et de l'œuvre de Trần Hưng Đạo apporte quelques éclairages utiles pour comprendre la transformation presque immédiate de ce personnage historique en héros de la patrie, objet d'un culte initié après sa mort. Le culte à Trần Hưng Đạo a non seulement traversé sans encombre les siècles dans ses développements étatiques et populaires, mais il n'a en plus jamais été dissocié dans cette dernière version des rites de possession qui l'ancrent dans les préoccupations immédiates des gens ordinaires.

L'État vietnamien actuel, comme ses prédécesseurs, cherche à renforcer sa légitimité et à consolider sa puissance. Les héros apportent non seulement une légitimité aux praticiens religieux sur le plan local, mais aussi à l'État sur le plan national. Cette récupération des héros par l'État s'est faite malgré tout au prix d'une aseptisation laïcisante du culte à l'époque moderne. Le culte du héros est l'expression du patriotisme et la façon d'affirmer l'indépendance, la souveraineté territoriale vietnamienne. Dans la voie de son intégration à la modernisation et à la mondialisation, ce culte a été préservé et développé. Il témoigne ainsi de l'« héroïsme » qui fonctionne tout au long de l'histoire du Vietnam et établit l'identité nationale vietnamienne (Whitmore, 1983 ; Taylor, 1983).

Bibliographie

- BỘ giáo dục và đào tạo, sách lịch sử lớp 8 [Ministère de l'éducation et de la formation, *Manuel d'histoire 4^e collège*], Ha Noi, Maison de l'Éducation.
- CONDOMINAS, G., 2002, « La guérilla Viet. Trait culturel majeur et pérenne de l'espace social vietnamien », *L'Homme*, 2002/4, n°164, pp. 17-36.
- FORMOSO, B., 2003, « Comment être bouddhiste et guerrier ? Philosophie de la violence, art militaire et traitement des vaincus au sien des sociétés bouddhiste d'Asie du Sud-Est », *Droit et Culture*, n°45, pp. 185-198.
- FERREIRA, M., 2014, « Présentation de l'empire mongol de Gengis Khân », *Tébérân*, n°99, février 2014, [en ligne] <http://www.teheran.ir/spip.php?article1867#gsc.tab=0>
- LÊ, T. K., 1992, *Histoire du Vietnam des origines à 1858*, Paris, Sudestasia, 460 p.
- NGUYỄN, D.H., 2003, *Việt Nam và Đạo giáo [le Vietnam et le Taoïste]*. Hanoi, Maison des éditions en Sciences sociales.
- NGÔ, S.L., 1697 [1993], *Đại Việt sử ký toàn thư [Les annales historiques du Đại Việt]*, Hanoi, Maison des éditions en Sciences sociales.
- MALARNEY S. K., 2002, *Culture, Ritual and Renovation in Vietnam*. Honolulu, University of Hawai'i Press.
- MALARNEY S. K., 1996, « The Emerging Cult of Hồ Chí Minh? A report on Religious Innovation in Contemporary Northern Viet Nam », *Asian Cultural Studies* 3, pp. 121-131.
- PELLY, P. M., 2002, *Postcolonial Vietnam: New Histories of the National Past*. Durham: Duke University Press, 344 p.
- TAYLOR, K. W., 1983, *The Birth of Vietnam*, Berkeley, University of California Press. 418 p.
- TAYLOR, P., 2001, *Fragment of the Present: Searching for Modernity in Vietnam's South*, Honolulu, University of Hawai'i Press, 288 p.
- TRẦN, V.G., 1973, *Sự phát triển của hệ tư tưởng Việt nam từ thế kỷ 19 đến Cách mạng tháng 8 năm 1945 [Le développement de l'idéologie vietnamienne depuis le XIX^e siècle jusqu'à la Révolution d'Août 1945]*. Hanoi, Maison des éditions en Sciences sociales.
- TRÉGLODE, B., 2003, *Héros et révolution au Vietnam*, Paris, Les Indes Savantes, 594 p.
- WHITMORE, J. K., 1983, « The Vietnamese Sense of the Past », *Vietnam Forum* I: pp. 4-16.